

T R A N S
R E V U E D E P S Y C H A N A L Y S E

8

Le sexuel dans la cure

© 1997 - T R A N S

C.P. 842, succ. Outremont, Montréal (Québec) H2V 4R8, Canada

Télécopieur : (514) 341-7850

Courrier électronique: scarfond@ere.umontreal.ca

Site internet : <http://tornade.ere.umontreal.ca/~scarfond>

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec et
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1192-6686

Les opinions exprimées dans les textes n'engagent que leurs auteurs.

Direction : Dominique Scarfone

Rédacteurs responsables de ce numéro :

Josette Garon (corédactrice invitée) et Martin Gauthier

Comité de rédaction :

Allannah Furlong, Martin Gauthier, Isabelle Lasvergnas,
Jacques Mauger, Lise Monette, Dominique Scarfone

Révision des textes et correction des épreuves :

Ghislaine Pesant

Conception graphique : Protocole visuel

Impression : Veilleux, impression à demande inc.

Distribution en librairie : Gallimard Itée

3700 A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4

<i>Abonnements :</i>	<i>2 numéros</i>	<i>4 numéros</i>
Individuel	36 \$	68 \$
Étranger	46 \$	78 \$
Institutions	50 \$	85 \$
Étudiant (attestation)	28 \$	50 \$

France et francophonie (port aérien inclus) :

	<i>2 numéros</i>	<i>4 numéros</i>
Individuel	180 FF	340 FF
Institutions	250 FF	450 FF

Adresse pour les abonnements:

TRANS, C.P. 842, succ. Outremont, Montréal (Québec) H2V 4R8, Canada

LA REVUE TRANS EST SUBVENTIONNÉE EN PARTIE PAR LE CONSEIL DE LA RECHERCHE EN SCIENCES
HUMAINES DU CANADA (CRSH) QUE NOUS REMERCIONS DE SON SOUTIEN.

Le sexuel dans la cure

	<i>Prétexte</i>	<i>p. 5</i>
<i>Jean IMBEAULT</i>	<i>Cahier « Sexualité » I- Le bon sexe</i>	<i>p. 7</i>
<i>Martin GAUTHIER</i>	<i>Le sexuel au hasard d'une séduction</i>	<i>p. 21</i>
<i>Sophie DE MIJOLLA-MELLOR</i>	<i>Les mythes sexuels infantiles</i>	<i>p. 37</i>
<i>Howard B. LEVINE</i>	<i>L'engouement du psychanalyste</i>	<i>p. 55</i>
<i>Liliane ABENSOUR</i>	<i>« Ici ce n'est pas pour parler de sexualité »</i>	<i>p. 79</i>
<i>Josette GARON</i>	<i>La divine comédie de Jean-Luc</i>	<i>p. 91</i>
<i>Monique GIBEAULT</i>	<i>Transfert et sublimation</i>	<i>p. 101</i>
<i>Jean Cournut</i>	<i>Comme il vous plaira</i>	<i>p. 117</i>
<i>Dominique SCARFONE</i>	<i>La déssexualisation</i>	<i>p. 127</i>
<i>Michel GIGUÈRE</i>	<i>La lettre rêvée</i>	<i>p. 145</i>

Libre à soi

<i>Luce DES AULNIERS</i>	<i>Chant d'une différenciation tronquée</i>	<i>p. 161</i>
<i>Thierry HENTSCH</i>	<i>Violence identitaire, violence instrumentale</i>	<i>p. 183</i>

Prétexte

Que sont nos sexualités devenues ? Comment parle-t-on du sexuel dans la cure aujourd'hui ? Si sa découverte a été historiquement et dynamiquement associée au traumatique, quelle forme ce traumatisme prend-il dans nos analyses ? La question du sexuel a été au centre de ruptures entre Freud et plusieurs collaborateurs, à commencer par Breuer, bien avant Adler ou Jung. En réponse à chacune des accusations de « pansexualisme », Freud réitéra que des représentations sexuelles étaient omniprésentes au cœur du fonctionnement psychique. Il s'agissait non pas de tout expliquer par le sexuel ou d'affirmer que tout est sexuel, mais de reconnaître que le sexuel se glisse dans tout et se trouve au fondement même de l'inconscient. Plus spécifiquement, le refoulement constitutif de l'inconscient dynamique apparaîtra porter essentiellement sur les pulsions sexuelles partielles.

Comment l'intérêt grandissant donné par la suite au moi, au narcissisme et à l'objet a-t-il modifié la place accordée au sexuel ? Dans les débats opposant la pulsion à l'objet, ne relativise-t-on pas indirectement la primauté du sexuel ? Comment se positionne-t-on aujourd'hui

théoriquement et cliniquement par rapport au primat du sexuel ? Le caractère scandaleux de ce sexuel pourrait-il se trouver affadi, édulcoré, à l'intérieur même de la psychanalyse, comme si le refoulement trouvait là un nouveau subterfuge ? Et l'amour, a-t-il quelque part sa place ? Et que devient cet autre primat important pour Freud, dans une perspective développementale, celui du génital ? Que devient un sexuel « compatible avec le moi », ou encore « sublimé » ?

Les réalités manifestes telles que le sida, les abus sexuels ou diverses formes de perversion, permettent-elles, exigent-elles, un nouveau discours sur le sexuel ? Comment éclairent-elles le lien souvent tissé entre jouissance et mort ? Ou, au contraire, ces nouvelles manifestations servent-elles à réduire le sexuel au seul registre du manifeste ? Le traumatisme réel, par l'effraction qu'il représente, cherche-t-il à faire écran à la nature fondamentalement traumatique du sexuel dans son lien coextensif au fantasme ? Comment analyse-t-on le fantasme quand la réalité externe envahit la scène ?

La sexualité de l'analyste s'articule à celle des imagos parentales et soulève la question de la séduction inhérente à toute relation humaine, dans un mouvement non seulement déstabilisant, mais aussi inspirant. Un siècle après les *Études sur l'hystérie*, souffrons-nous toujours de réminiscences ? Pense-t-on encore le transfert et sa contrepartie en termes de sexualité infantile, de temporalité et de différence des sexes ? L'étude plus approfondie des relations précoces et des fondements de la vie psychique nous permet-elle un regard neuf sur le sexuel ? Pourquoi reste-t-il si difficile d'appréhender la sexualité infantile dans tout son polymorphisme, sans la limiter aux composantes phalliques-génitales ou à des comportements manifestes ?

